



## HOMMAGE à Jacques Lorblanchet

Jacques nous a quittés brutalement le 15 octobre 2016, alors que 10 jours plus tôt, il était toujours aussi alerte et en pleine santé. Beaucoup parmi les membres de l'AMM l'avaient encore vu en avril 2016 lors du voyage en Pologne ; pour d'autres cela datait d'à peine plus longtemps puisqu'il participait régulièrement aux rencontres annuelles de l'AMM, dont il était membre depuis 1999 et qu'il était très actif au sein de cette association dans la région Sud-est.

Pour moi qui suis encore en activité, quel choc ce fut d'apprendre une telle nouvelle !

Comme beaucoup de mon âge, je le connaissais bien avant d'intégrer la Météorologie nationale, car il était une des deux ou trois figures marquantes de la météo à la télévision des années 70, quand il travaillait alors à Paris, avenue Rapp, et qu'il venait sur la première chaîne présenter les prévisions météorologiques du lendemain\*. Son accent chantant du Sud-ouest donnait du soleil aux téléspectateurs, même en plein hiver.

Quand j'ai embrassé la carrière de météorologue, mon stage de découverte se passa à Montpellier en 1976, alors que Jacques venait d'y arriver quelques mois plus tôt, en septembre 1975, pour rejoindre le Midi qu'il espérait depuis quelques années déjà, lui l'homme du Lot.

Il m'impressionnait par sa prestance, son assurance et aussi par son passé de présentateur météo à la télé ; mais l'homme était si accessible, si compétent, si prévenant envers les nouveaux comme moi, qu'il m'a conforté dans l'idée que j'avais bien choisi ma voie.

Sachant mon attachement familial local, il m'a proposé ensuite de venir y préparer mon mémoire d'ingénieur, où son aide et ses conseils furent précieux. Il m'a même accompagné à Paris où j'allais soutenir cette thèse en 1978, et lui-même m'a « soutenu » à l'occasion : je lui en suis toujours reconnaissant, 40 ans plus tard.

Dans mon for intérieur, ayant passé mon adolescence à Montpellier, et désirant revenir un jour m'y installer, je savais qu'un jour ou

\*ndlr : voir AEC n° 182 pages 24/25.



Jacques Lorblanchet à l'ENM (fort de Saint-Cyr) en 1961.



En tant que présentateur-formateur à droite (1992).



En représentation institutionnelle avec le Préfet de l'Hérault (1993).

l'autre je lui succédais à la tête de ce centre météo de l'Hérault.

Ce fut le cas il y a quelques années, alors qu'il fêtait ses 10 ans de retraite.

En vérité, il était toujours resté la "référence professionnelle et humaine" du centre météo de Montpellier, le chef, et il le restera encore longtemps. Car le lieu "transpire" encore de sa présence 17 ans après son départ à la retraite à l'âge de 60 ans. L'ambiance générale de ce centre, je l'ai trouvée en arrivant ; elle était simple, sympathique, conviviale, accueillante. Il avait su l'imposer et la maintenir, elle est toujours égale à cela, et il n'y est pas pour rien.

Que dire de sa carrière, de Paris et son Service Central de Prévisions (1961-1975) jusqu'à Montpellier et son centre départemental (1975-1999), sinon qu'elle fut, à ses dires, source de joie, d'enthousiasme même, à une époque où la Météorologie Nationale, devenue ensuite Météo-France, déployait ses activités, enrichissait son réseau de mesures, améliorait ses connaissances de l'art, cherchait à se développer au niveau local et territorial.

Il prêtait alors volontiers son courage, ses bras et ses mains pour installer une nouvelle station de mesures, en déplacer une autre. Il profitait de son art de la communication et de ses connaissances techniques pour imposer la présence d'un référent météorologiste local auprès des institutionnels et des différents organismes ou services usagers de la météo locale.

Sa retraite ? Elle était bien remplie d'après ce qu'on en sait, car il ne s'était pas résolu à mettre de côté ses compétences ; bien au contraire, il n'hésitait pas à les faire partager dans le monde associatif, dans le mode scolaire ou universitaire, par des présentations de climatologie ou de météorologie.

Il continuait à pratiquer des activités sportives ou ludiques : après le tennis, ce fut le golf, et puis la marche, je l'avais même croisé l'été dernier alors qu'il se promenait à bicyclette avec son épouse sur les promenades cyclables de la Grande-Motte où il résidait depuis de nombreuses années.

Les collègues du centre météorologique de Montpellier le revoyaient régulièrement avec plaisir, car il aimait ve-

nir partager la galette des Rois avec nous, chaque année en janvier (une tradition qui ne l'avait jamais quitté), ou de temps à autre, boire un café, parler de tout et de rien.

Il se plaisait alors à dire, avec son air de pince-sans-rire, qu'après une riche carrière de scientifique, il était depuis peu devenu chercheur : « Le matin je cherche mes lunettes, plus tard, je cherche mes clés ... »

Il était même revenu prendre « du service » au début de l'année 2016 pour commenter des images d'archives de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), lors d'une présentation consacrée à "La météo à la télévision hier et aujourd'hui" à la médiathèque de Montpellier. Je crois pouvoir dire qu'il y avait pris beaucoup de plaisir.

Nous pensons tous très fort à Ginette, son épouse depuis avril 1960, et compagne de toujours depuis leur adolescence, à leurs deux enfants Pascal et Hélène, nés dans la région parisienne, à leur unique petite fille qui a donné naissance à la quatrième génération déjà. 🌈

ROLAND MAZURIE